

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

EX-FRALIB

À votre bon thé, camarades!

Vendredi, les ex-Fralib, qui ont lancé leur Scop-TI, ont une nouvelle fois fêté leur victoire face à Unilever, dans leur usine, en présence de tous leurs soutiens et d'un large public.

Gémenos (Bouches-du-Rhône),
envoyée spéciale.

Qu'il est doux le cliquetis de la machine qui agrafe un sachet de thé. Qu'ils sont réconfortants, les effluves des tisanes. Vendredi, c'est en compagnie de plusieurs centaines de leurs soutiens que les Fralib, désormais à la tête de leur Scop-TI, faisaient visiter l'usine. Au programme de cette fête: théâtre, retransmission du match de Coupe du monde France-Allemagne et concerts avec les indéfectibles HK et les Saltimbanks, dont la chanson *On lâche rien* résonne ici comme jamais. À Gémenos, Météo France avait prévu des orages. Mais les drapeaux rouges ont eu raison de la vigilance orange. C'est sous le soleil que les ouvriers, qui ont fait plier Unilever, ont partagé leur fierté. Une pièce de théâtre montée par eux-mêmes a permis de retracer avec humour ces 1336 jours de lutte. Elle dit tout, cette pièce, des tensions internes entre salariés prêts à accepter un chèque en échange du chômage, des moyens iniques mobilisés par Unilever et de la détermination des futurs coopérateurs soutenus par les structures de la CGT, quelques politiques de conviction et par une population aux encouragements si précieux. Les prises de parole, émouvantes et politiques, pour analyser cette « victoire contre le capitalisme », n'ont oublié personne. Ni le cabinet d'expertise Progexa, ni l'avocat Amin Ghénim, ni le fraternel délégué syndical CGC, Gérard



APRÈS 1 336 JOURS DE LUTTE, UNE VICTOIRE CONTRE LE CAPITALISME. PHOTO P. GHERDOUSSI

Affagard, qui a bien mérité sa retraite, ni le journal *l'Humanité*.

Consommer responsable

Mais une autre aventure commence. Celle de la Scop, qui doit encore trouver de solides clients, et un directeur, car « nous voulons rester égaux, les soixante-dix qui ont mené le combat, tout en étant maîtres des décisions: un homme, une voix », indique un ex-salarié qui promet un thé de qualité naturelle, qui doit encore trouver sa marque. Tout comme les ex-Pilpa de Carcassonne, venus avec leur glace La Belle Aude, cherchent encore des points de vente (à bon entendeur...). Mais la balle est aussi dans le camp des consommateurs, a souligné Olivier Leberquier, secrétaire CGT Fralib. De même

que personne n'oblige à consommer le chimique de Lipton ou de Pilpa, « personne ne vous oblige à passer aux caisses automatiques, à prendre des avions ou des navires low cost ». Produire et consommer responsable, un enjeu partagé par Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, et Didier Le Reste, animateur du Front de gauche des luttes. « Cette victoire est le fruit d'une convergence entre syndicat CGT, politiques et milieux associatifs, c'est ce qui nous manque dans ce pays », a confié Didier Le Reste. « Notre lutte de classe victorieuse s'inscrit désormais dans le paysage social »: cela comptera, Gérard Cazorla, secrétaire CGT du comité d'entreprise de feu Fralib, en est persuadé. ●

LAURENCE MAURIAUCOURT